Burundi : la diaspora réfléchit à sa contribution au développement du pays

RFI, 02 juillet 2012 Ã€ lâ€™occasion de la cÃ©lÃ©bration du cinquantenaire de lâ€™indÃ©pendance du Burundi, une centaine membres de la diaspora burundaise, qui sâ€™est nourrie au fil des annÃ©es des nombreuses guerres interethniques quâ€™a connu ce pays dâ€™Afrique centrale, en provenance dâ€™une vingtaine de pays, se sont retrouvÃ©s Ã Bujumbura pour leur premiÃ¨re confÃ©rence, pour discuter de lâ€™apport quâ€™ils peuvent fournir au dÃ©veloppement de leur pays, classÃ© parm trois plus pauvres du monde.Gaspar Kirombo, qui entretient la cinquantaine bien sonnÃ©e, a fui le Burundi depuis quinze ans. AprÃ¨s le massacre des siens, explique-t-il, il a trouvÃ© refuge en Belgique oÃ¹ il enseigne aujourdâ€™hui les sciences sociales.
Quentin Augustin, un pasteur hutu de 66 ans, a pris lui, les chemins de lâ€™exil en 1972, aprÃ¨s avoir perdu, dit-il, de nombreux amis et membres de sa famille. Il vit et travaille en France.Tous les deux sont aujourdâ€™hui dans leur pays natal, pour participer Ã cette premiÃ¨re confÃ©rence de la diaspora burundaise, organisÃ©e Ã Bujumbura Ã lâ€™occasion du cinquantenaire de lâ€™IndÃ©pendance du Burundi.Gaspar Kirombo : Â« Oui, heureusement il y a des choses qui ont changÃ©. Cependant, je dois dire quâ€™il y a encore beaucoup de choses Ã faire, pour que tous les Burundais qui sont Ã lâ€™extÃ©rieu puissent se sentir Ã lâ€™aise pour revenirâ€¦ Â».Â« Les dÃ©fis sont encore nombreux dans ce pays. Mais il nous faut Ã©viter, explique le pasteur Quentin Augustin, de retomber dans les erreurs du passÃ© Â».Â« Il faut quâ€™on marque maintenant un autre pas pour les cinquante ans Ã venir, une vision nouvelle, oÃ¹ tous les tutsi se retrouvent comme fils et filles du mÃªme pays, pour construire un Burundi pacifiÃ© et unifiÃ© Â».Pour ces deux membres Ã©minents de la diaspora burundaise, lâ€™esp est permis, car ce pays se trouve aujourdâ€™hui sur la bonne voie, malgrÃ© ses nombreux dÃ©fis.